

REDICTION
BOULEVARD DES FILLES DU CALVAIRE
TOURCOING, rue VERTE, 33
Siège administratif
Rue Nationale, 51, à Lille
PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 48 fr.



PRIX DES ANNONCES
ANNONCES... 0 fr. 25
RECLAMES... 0 fr. 25
PAIRES DIVERS... 0 fr. 25
LOCALES... 0 fr. 25

Chronique de la Semaine

M. le général André, ministre de la guerre affirmait un jour, dans un discours d'inauguration que l'armée tout entière, du plus humble soldat au plus élevé de son grade, était unanime à la France et à la République.
M. le Ministre s'est trompé, on le voit. Il y a des dévoués à la République, mais certains, mais à côté, il y a d'autres qui vont à la dévotion de Jésus et de la République auant tout de compléter son culte.

quel cynisme un général qui doit se consacrer à la République, vient publiquement glorifier les anciens choux, ceux qui s'orientent au Anglais et tentent de favoriser le déhanchement d'une trêve éternelle de paix entre le Penthève, entre Carnac et la pointe de la presqu'île de Quiberon.
M. le général de Géslin proclame ces derniers « des martyrs, fidèles à Dieu et à la République ».

à titre onéreux ou gratuit, accomplis soit directement, soit par personnes interposées, on tout autre mode, en vue de la présente loi, et ayant pour but de permettre aux associations...
TITRE III
PROJET SUR LES ASSOCIATIONS
La Chambre commença aujourd'hui, lundi, la discussion du projet de loi sur les associations. Au cours de cette discussion, nous publions ci-dessous le texte du projet :

CHRONIQUE AGRICOLE
LES MAUX D'HIVER
et leurs remèdes
Nos vœux en hiver, il s'en va le plus vite ; on dirait même qu'il va dans un tourbillon de feu. Et, avant elle, son tourbillon de feu, la vieillesse des petits ou grands maux que le froid nous amène : rhumatismes, bronchites, grippe et coqueluche.

CHRONIQUE AGRICOLE
LES MAUX D'HIVER
et leurs remèdes
On nous écrit de Valenciennes qu'il y a eu un grand froid, et que les habitants ont souffert de la gelée. On nous écrit de Valenciennes qu'il y a eu un grand froid, et que les habitants ont souffert de la gelée.

nos dépêches
Par fil téléphonique spécial
Informations politiques
A la Chambre
Le séance de samedi
Il est probable que le ministre de la marine acceptera de réviser les dispositions de la loi sur le service de la marine et l'insuffisance des moyens de transport.

Notre excellent collègue Henri Roy, du Progrès du Loiret, vient, à ce sujet, de nous révéler l'état d'une grande déception de constater que nous n'avons pas le droit de conserver la moindre illusion sur les intentions, les expériences et le zèle républicain de cet officier général.
Il y a quelque temps, les anciens élèves des Jésuites de Vannes se réunissaient pour un banquet. Deux discours furent prononcés et la maison-mère de la rue des Postes, à Paris, vint de les réimprimer dans une élégante brochure.

On dit volontiers, à tous les mondes, du mal de la presse.
Le principal grief est celui qui nous forme les opinions, c'est-à-dire la presse. On dit volontiers, à tous les mondes, du mal de la presse. Le principal grief est celui qui nous forme les opinions, c'est-à-dire la presse.

LES HOMMES DU JOUR
M. Sembat
La plus belle belle de la Chambre — après celle de M. Daudry-Gaston. Une belle jeune femme, d'une beauté remarquable, qui a su se faire une place dans le monde politique.

LES HOMMES DU JOUR
M. Sembat
Les associations ont été fondées en vue de la défense des intérêts communs. Elles ont pour but de défendre les intérêts communs et de servir le bien public.

LES HOMMES DU JOUR
M. Sembat
Les associations ont été fondées en vue de la défense des intérêts communs. Elles ont pour but de défendre les intérêts communs et de servir le bien public.

LES HOMMES DU JOUR
M. Sembat
Les associations ont été fondées en vue de la défense des intérêts communs. Elles ont pour but de défendre les intérêts communs et de servir le bien public.

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »

Après cet exposé de ses sympathies à l'égard de la plus dangereuse des congrégations, pour celle qui ne cesse de faire dans l'ombre le mal de la République, le général continue :
« Poléme nous voilà entre soldats, de quoi parlons-nous bien, de quoi nous sommes fiers ? Peut-être, en en causant, trouverons-nous l'explication de la haine aveugle dont vous honorez les sacristies et les chapelles, les clochers percés cauchemars : l'association du sabre et du goupillon ? »